INTERFACE

12 rue chancelier de l'hospital
21000 dijon - france
t. : +33 (0)3 80 67 13 86
contact@interface-art.com
www.interface-art.com
www.interface-horsdoeuvre.com

ouvert de 14h à 18h • entrée gratuite
du mercredi au samedi et sur rendez-vous

Sue Kim
Maeva Totolehibe
Yuzhe Wang

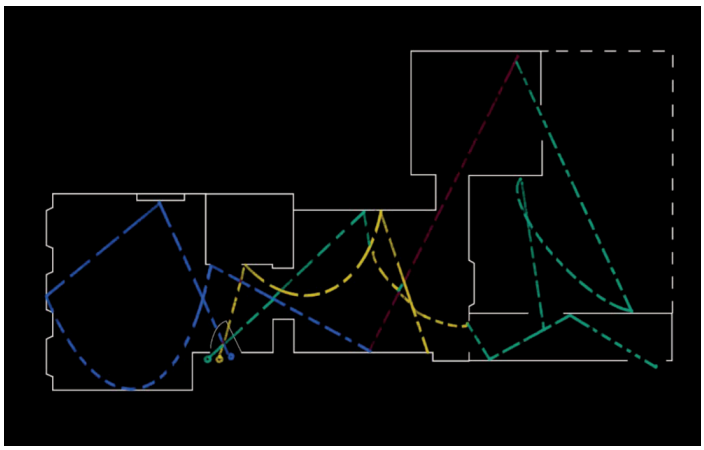
système à trois corps

16 septembre • 10 novembre 2023

vernissage • 16 septembre • 18h

journées européennes du patrimoine
ouverture exceptionnelle

dim. 17 septembre • 10h30 • 13h



Dans certains cas, des systèmes planétaires peuvent comprendre trois planètes qui interagissent gravitationnellement les unes avec les autres. Ces interactions complexes peuvent entraîner des phénomènes intéressants tels que des résonances orbitales, où les périodes orbitales des trois planètes sont liées de manière spécifique.

Par ce *Système à trois corps,* Interface compose une partie en sollicitant le travail de 3 jeunes artistes Sue Kim, Maeva Totolehibe et Yuzhe Wang tout juste issus ou encore en cursus au sein des écoles d'art de Dijon et Besançon.

Les œuvres sélectionnées viennent subtilement construire une exposition en prenant soin à l'accrochage, aux espaces singuliers de chacun et cohabiter à trois.
Cette composition imposée est un jeu à trois bandes où l'appartement-galerie vient s'animer de 3 univers suffisamment éloignés et suffisamment proches à la fois pour donner du sens à cette exposition.

Interface, depuis 2008, organise des expositions collectives en collaboration avec l'Ensa Dijon. Cette année, nous avons souhaité ouvrir à la grande région Bourgogne – Franche-Comté en sollicitant également Isba de Besançon. Si le résultat présenté est bien une exposition et non un workshop, nous souhaitons remercier les écoles, leurs enseignants et élèves ayant répondus à cet appel à candidater.

Pour que ce *Système à trois corps* fonctionne dans cet appartement réduit, nous avons décidé au préalable des espaces destinés à chacun en fonction des œuvres retenues. C'est ainsi qu'en entrant dans la 1ère salle, on se confronte directement au travail de Yuzhe Wang. Une immersion totale dans un univers ou les rapports à la spatialité sont bouleversés pour former un tout. Entre peinture et sculpture, son travail vient prendre appuis, se répandre du sol au plafond en passant par les murs et autres aspérités, spécificités, détails architecturaux de notre lieu d'exposition. Les visiteurs se retrouvent ainsi non pas pris au piège mais inclus dans un dispositif in situ, au cœur de la création qui vient en vibration avec l'espace.

En quittant ce 1er espace, l'œuvre *Solace* de Maeva Totolehibe nous accueille. Si la construction de Yuzhe Wang était spatiale, ici l'artiste spatialise Interface par le son et introduit une construction au sein même d'un espace construit. L'appartement vient ici comme une enveloppe à une petite maison propice aux relations entre les êtres et leur habitat. Poursuivant la visite, le travail de Sue Kim vient finaliser le Système à trois corps par le biais de ses œuvres présentées à la fois dans la cour, le couloir qui permet l'accès à la cave qu'elle investie également par une installation assez immersive.

L'association Interface reçoit le soutien de :

Préfet de la Région Bourgogne-Franche-Comté
Région Bourgogne Franche Comté
Côte d'Or le département
Dijon
adhex

Un projet mené avec les écoles d'art de Dijon et Besançon

ENSA Dijon Art & Design
ISBA Institut Supérieur des Beaux-Arts de Besançon

Sue Kim

Le travail artistique de Sue Kim s'inscrit principalement dans l'observation et la collecte d'objets couramment consommés et abandonnés dans la vie quotidienne, qu'elle réorganise pour créer un nouvel espace. À travers cette spatialisation des objets, elle imagine un espace physique où chaque élément est mis sur un pied d'égalité, guidée par une pensée matérialiste qui va au-delà de l'anthropocentrisme et remet en question les hiérarchies de pensée. Originaire de la société coréenne, marquée par le poids de l'histoire de la guerre froide et les traces de la période coloniale, son art est indissociablement lié à une réflexion sur la société humaine contemporaine. Sa démarche artistique est influencée par la philosophie de la différence plutôt que par une philosophie d'identité hiérarchique, ce qui lui permet de revisiter cette société d'une manière singulière. Ayant étudié la philosophie avec un intérêt particulier pour le concept du "néant", elle s'est tournée vers des images d'absence et de destruction dans l'art. Des éléments tels que les trous, les fentes, le vide et les traces humaines dans l'espace quotidien occupent ainsi une place centrale dans son travail. À travers cette démarche, son art nous invite à contempler notre place dans un monde complexe où se mêlent absence et présence, matière et esprit.



Maeva Totolehibe

Depuis 2016, Maeva Totolehibe développe des installations et utilise la création de nouveaux imaginaires comme un outil de survie, intime et politique. En s'appuyant sur des recherches sociologiques et environnementales, ses œuvres sont pensées pour être accessibles à un large public, mais dans son processus créatif, la fiction est la première étape vers la transformation de nos réalités. C'est à travers des œuvres sonores, poétiques ou photographiques que l'artiste crée ces narrations, donnant accès à une lecture sensible de l'anthropocène. Passionnée de science-fiction et ancienne guide de réserve naturelle, cela influence beaucoup sa pratique artistique. Elle travaille souvent en collaboration et vient de créer avec l'artiste sonore Victor Comby le collectif "sans sommeil".

Pour cette exposition, l'artiste interroge les relations que les êtres vivants entretiennent avec leur habitat. L'installation "Solace" est une architecture hybride, entre une cabane d'enfants, un refuge abandonné, et une chapelle incendiée. Étymologiquement, solace est la base du néologisme Solastalgie, ce titre évoque la perte de son refuge, le mal du pays sans exil, la nostalgie du futur

Les murs sont faits de cire, provenant de l'accumulation de milliers de fonds de cierges récupérés dans les paroisses. Chacun de ces cierges est porteur d'une prière, d'un souvenir, d'un vœu ou d'un espoir. Une nuée de mouches s'est figée dans la toiture calciné et fait écho au paysage sonore qui hante les lieux. Sur une base d'enregistrement audionaturaliste, des sons chimériques en constante mutation, jouent à la frontière du réalisme et de l'imaginaire, de l'espoir et du chaos. La pièce sonore est composée pour un dispositif d'écoute spatialisé, et intégré à une quadriphonie faite pour l'espace d'exposition.

Remerciements : Métalab de la SAT / Société des Arts Technologiques de Montréal, la ciergerie bisontine, Victor Comby, Baptiste Chatel



Yuzhe Wang

À l'instar du travail sensible de ses consoeurs, Yuzhe Wang porte une attention particulière à son environnement en l'abordant cette fois sous le prisme architectural. Il cherche à révéler les détails de l'urbanisme qu'on ne voit pas d'habitude, à travers des installations ne tenant que par les seuls points de pression des matériaux entre eux. Il confère de nouvelles situations d'existence à ces matériaux récupérés dans la rue, qu'il utilise tels des crayons ou des supports afin de créer ses nouveaux points d'observation inédits, dont il propose une expérience physique aux visiteurs. En effet, l'hyper-connexion des personnes et de l'espace est ambitieuse dans sa pratique architecturale, tout comme dans celle de Buckminster Fuller qui inaugure en 1967 son projet *Biosphère : un dôme géodésique qui répartit la pression au sein de la structure pour la faire tenir sans accroche et renferme l'espace sans autre colonne intrusive que les colonnes porteuses.* Sortant de ses peintures et dépassant leur cadre, Yuzhe affirme composer dans l'espace *comme si je dessinais en trois dimensions* grâce à ses matériaux en essayant d'établir des traits, comme des connexions poétiques et sensibles entre la structure architecturale et les éléments de la peinture tels que les points, les lignes, les surfaces, les couleurs, l'horizontalité et la verticalité. Yuzhe réactive les lieux par des jeux de rythme et de tensions, dans le but de questionner nos rapports de perception de l'espace et de reconditionner l'équilibre entre les éléments architecturaux et picturaux.

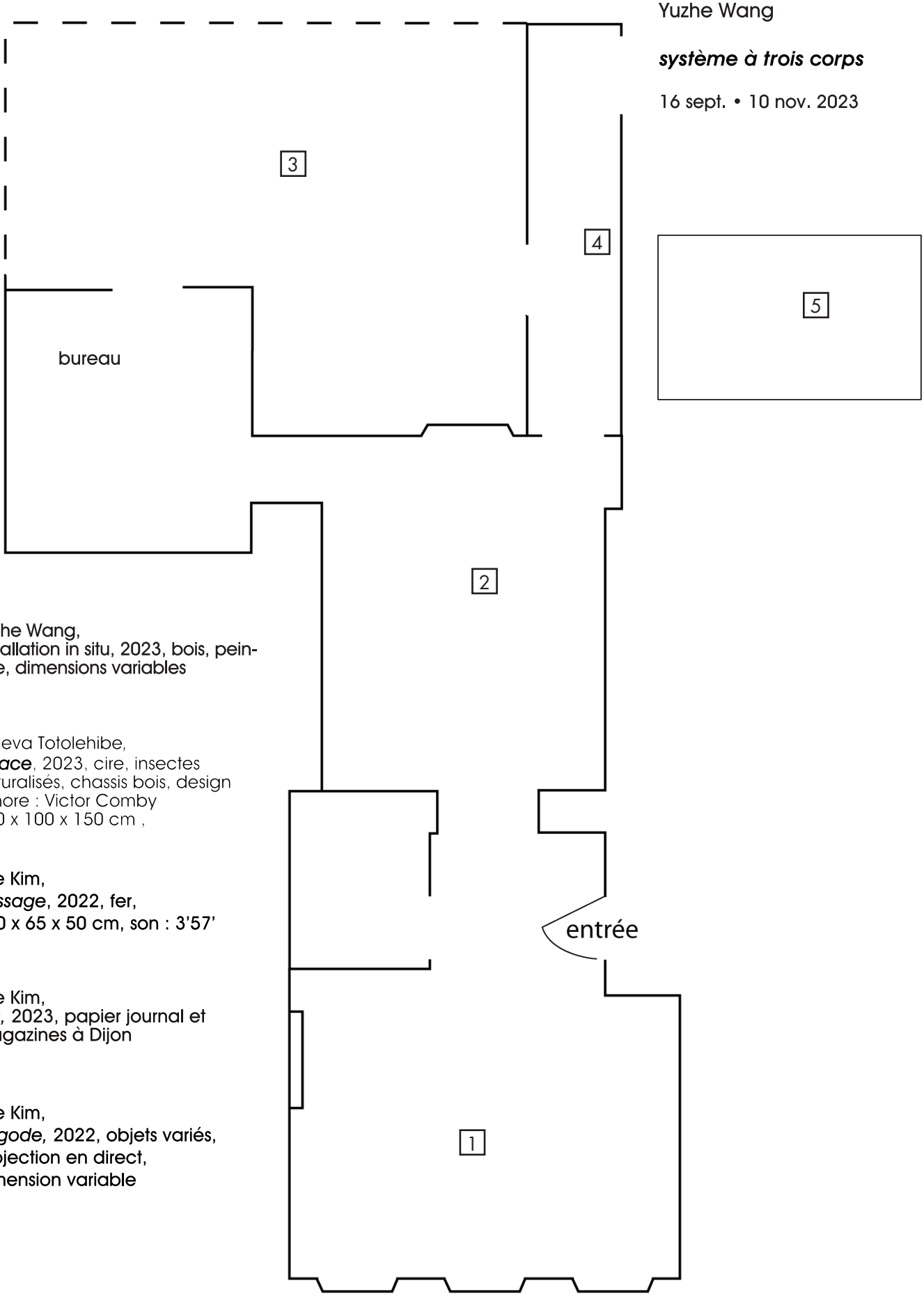
Remerciements : Hou Jiangshuai, Ma Jie, Yang Zhouquan



Sue Kim
Maeva Totolehibe
Yuzhe Wang

système à trois corps

16 sept. • 10 nov. 2023



1 Yuzhe Wang,
installation in situ, 2023, bois, peinture, dimensions variables

2 Maeva Totolehibe,
Solace, 2023, cire, insectes naturalisés, chassis bois, design sonore : Victor Comby
100 x 100 x 150 cm ,

3 Sue Kim,
Passage, 2022, fer,
270 x 65 x 50 cm, son : 3'57'

4 Sue Kim,
Plis, 2023, papier journal et magazines à Dijon

5 Sue Kim,
Pagode, 2022, objets variés, projection en direct,
dimension variable

6